

Pourquoi les Français devraient se sentir plus riches que les Américains

SudOuest.fr, 13 octobre 2023

<https://www.sudouest.fr/economie/pourquoi-les-francais-devraient-se-sentir-plus-riches-que-les-americains-17056736.php>

L'économiste Jean-Marc Germain, ancien député PS et chargé de mission à l'Insee, a créé un indicateur appelé « PIB ressenti ». Il estime que ce dernier est plus important en France qu'aux États-Unis. Explications.

« Et si nous avons tort de nous considérer comme moins riches que nos amis d'outre-Atlantique ? C'est le pari lancé par Jean-Marc Germain. Cet ancien député PS, et actuellement chargé de mission à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), a développé un indicateur baptisé « PIB ressenti », qu'il tient à distinguer du PIB (produit intérieur brut) classique, habituellement utilisé pour évaluer la richesse d'un pays ou d'une population, qu'il estime biaisé. Comment fonctionne ce PIB ressenti ? Quelles sont les conclusions ?

1. Quel objectif ?

L'objectif affiché de l'économiste, interrogé par *Le Figaro*, est de traduire les inégalités de revenus au sein d'un même pays. Le PIB en effet est souvent perçu comme une entité abstraite, éloignée de la réalité. L'objectif est donc de comprendre le véritable pouvoir d'achat global de la population, en tenant compte des inégalités de revenus.

2. Quelle méthode ?

L'économiste considère que trois biais peuvent être écartés du PIB classique. Premièrement, même s'il est communément admis, le PIB par habitant (diviser le PIB par le nombre d'habitant) n'est pas systématique. Or, selon lui, le PIB n'est pertinent que lorsqu'il prend en compte ce nombre d'habitant. Le PIB d'un pays n'est ainsi pas ressenti pareil s'il concerne 70 millions de personnes (comme en France) ou plus de 300 millions (comme aux États-Unis). De même, lorsque le gouvernement annonce 1 % de croissance économique dans notre pays, il faut prendre en compte l'augmentation de la population ; si elle est de 0,5 % sur la même période, la croissance ressentie ne sera que de 0,5 %.

Deuxième biais relevé par Jean-Marc Germain : l'inégale répartition de la croissance globale sur l'ensemble de la population. L'économiste reprend ici le concept de « croissance démocratique », emprunté d'autres économistes. Il faut donc selon lui regarder la croissance pour chaque centile (un pour cent) de la population, afin de trouver le « PIB démocratique ». Ce dernier permet d'éviter de donner davantage de poids aux gens les plus riches.

Enfin, l'économiste calcule le « PIB utile ». Pour résumer, il estime que 100 euros n'apportent pas la même satisfaction pour quelqu'un gagnant 1 000 euros que celui qui gagne 10 000 euros. Ainsi, la même croissance n'a pas la même « utilité » pour tous.

3. Quelles conclusions ?

Aux États-Unis, la croissance, qui a triplé de volume en quarante ans, entre 1980 et 2020, ramenée au PIB par habitant, n'a été que de 80 %. Si on ajoute le concept de « croissance démocratique », elle est ramenée à 45 %. Par an, le PIB des États-Unis a augmenté de 2,7 % par an, de 1980 à 2020. Mais seulement de 0,5 % en PIB ressenti. En France, le PIB a augmenté de 1,7 % par an en moyenne sur la même période. Mais en ressenti, il a progressé de 1,1 %. En 2020, il était de 29 826 euros par

an en France, contre 28 390 par an aux États-Unis. Un Français peut ainsi s'estimer plus riche qu'un Américain. »

Exploitation pédagogique

1. Qu'est-ce que le PIB ? Comment est-il calculé ?
2. Quel est le principe général de l'indicateur « PIB ressenti » ?
3. Pourquoi, selon Jean-Marc Germain, la variation de la population doit-elle être prise en compte dans la mesure de la richesse ?
4. En quoi consiste le « PIB démocratique » ?
5. En quoi consiste le « PIB utile » ?
6. Pourquoi, au regard du PIB ressenti, peut-on dire qu'« un Français peut [...] s'estimer plus riche qu'un Américain » ?

Corrigé

1. D'après l'Insee, le produit intérieur brut (PIB) est « le principal agrégat mesurant l'activité économique. Il correspond à la somme des valeurs ajoutées brutes nouvellement créées par les unités productrices résidentes une année donnée, évaluées au prix du marché. » La variation de cet indicateur permet déterminer la croissance économique.
2. L'objectif de cet indicateur est de traduire les inégalités de revenus au sein d'un même pays.
3. La plupart du temps, le PIB est appréhendé de manière globale alors qu'il est en réalité plus judicieux de calculer un PIB par habitant qui donne une meilleure appréciation de la richesse produite dans un pays rapportée à sa population. La croissance du PIB devrait donc idéalement être rapportée à la variation de la population car la croissance ne correspond pas toujours à une augmentation du niveau de vie de la population. En effet, par exemple, si la croissance de la population est équivalente à celle de la population, alors le niveau de richesse par habitant n'augmente pas.
4. Selon Jean-Marc Germain, les fruits de la croissance économique sont répartis de manière inégalitaire dans la population. Il faut donc, selon lui, analyser la croissance du point de vue des centiles de niveau de vie pour mieux appréhender la manière dont elle est répartie dans la population. Le « PIB démocratique » cherche donc à représenter fidèlement la croissance économique en fonction des différents centiles de niveau de vie. Il s'agit en fait ici d'éviter de donner un poids statistique trop important aux ménages les plus fortunés.
5. Le calcul du « PIB utile » vise à prendre en compte dans le calcul de la richesse l'utilité supplémentaire procurée par les revenus issus de la croissance perçus par les différents agents économiques. Cette utilité varie selon le niveau de revenu initial.
6. En s'appuyant sur cette nouvelle vision du pays, Jean-Marc Germain montre que le PIB ressenti des États-Unis a augmenté de seulement 0,5 % par an en moyenne sur la période 1980-2020

(alors que le PIB « traditionnel » a lieu augmenté de 2,7 % par an en moyenne sur cette même période). Pour ce qui concerne la France, sur cette même période, le PIB ressenti a augmenté de 1,1 % par an en moyenne (contre 1,7 % par an en moyenne pour le PIB « traditionnel »). En fin de compte, en 2020, le PIB ressenti par habitant était de 29 826 euros en France, contre 28 390 euros aux États-Unis.